

## Temps d'une grande découverte

Quand je pense *Semaine Sainte*, je vois surtout la souffrance de Jésus Christ...

Le récit de sa Passion est proposé aux chrétiens d'abord lors de la liturgie du Dimanche des Rameaux et puis le Vendredi Saint. Ce jour où nous méditons la mort de notre Seigneur, pas seulement les églises, mais également les rues de différentes villes à travers le monde se remplissent des fidèles qui célèbrent le *Chemin de Croix*.

Ces derniers jours de la montée vers Pâque renouvellent en nous une série de questions :

Pourquoi le Fils de Dieu devait-il souffrir et n'a pas échappé à la mort ?

Est-ce que sa souffrance et celle des humains n'est pas un échec du Tout-Puissant ?

Quel est le sens de la souffrance, de l'humiliation, du pardon... ?

Aux questions les plus bouleversantes, je cherche la réponse chez les mystiques et à *genoux*.

Écoutons Maurice Zundel :

« Ce que Jésus vient révéler au monde, c'est l'échec de Dieu, c'est-à-dire que Dieu se révèle en Jésus-Christ comme l'Amour qui n'est qu'amour. Et que peut l'amour ? Aimer, un point c'est tout ! Et quand l'amour ne rencontre pas l'amour, quand il se heurte de plus en plus à un refus obstiné, il reste impuissant et ne peut plus offrir rien d'autre que ses propres blessures :

Dieu précisément meurt ainsi de tous nos refus d'amour et c'est ce que signifie, dans l'Histoire, la mort de Jésus-Christ (...)

Jésus nous a révélé dans Sa Personne, dans Son Agonie, dans Sa Mort, dans Son immense Amour, Il nous a révélé un Dieu intérieur à nous-mêmes et qui ne peut que nous aimer, en nous attendant infiniment, en nous attendant éternellement, en nous attendant au plus intime de nous-mêmes. »

Faisons de cette Grande Semaine un grand et merveilleux temps de cette découverte.

Trouvons Dieu-Amour en profondeur de nous-mêmes - toutes les questions, toutes les larmes, toutes les souffrances disparaîtront.